

Spiritualité scout à l'âge route

Chaque année les Routiers Scouts aiment se retrouver pour un week-end fraternel. Ils travaillent en petit groupe sur divers thèmes, en 2016 ce fut sur sur la place de la spiritualité de la route dans notre scoutisme adulte. Voici un compte rendu de leur échange.



a) chemins et pèlerinages

Spiritualité de la route ? Popularisé dans les clans à partir de 1936 par le petit livre de Joseph Folliet, ce terme de spiritualité de la route a sans doute été surtout employé dans les années d'après-guerre. Historiquement, cela correspond à une époque où la spiritualité scout entrevue par le P. Sevin avait été mise sous le boisseau. Du coup, parler de spiritualité Route pour les aînés signifiait surtout que l'idéal entrevu à l'âge éclaireur pouvait mener plus loin et plus haut qu'une simple méthode éducative.

Mais il faut remarquer que Joseph Folliet n'avait rien de spécialement scout et qu'il dédicace ces méditations de route à son petit mouvement des Compagnons de St François pratiquant la randonnée (comme d'ailleurs les Cadets du P. Doncoeur). Aujourd'hui des Goums ou des pèlerins de St Jacques peuvent aussi bien s'y retrouver.

D'Abraham à St Paul, des pèlerins

médiévaux à St Benoît Labre, les pérégrinations de la Route ont sûrement forgé bien des âmes. Il y a bien un esprit Route, et même une spiritualité, mais probablement pas au sens fort et plénier du terme.

Or notre « spiritualité route » est d'abord spiritualité scout. Elle ne peut se résumer à une spiritualité du goup ou du pèlerinage. En ce qui nous concerne, il est vrai que la randonnée itinérante constitue le principal de nos camps à l'âge du clan. Il est donc bien normal que la spiritualité de la Route nous parle, et jusqu'au bout des pieds ! Et le scoutisme est particulièrement sensible à ce genre de paraboles incarnées...

Pour autant notre Route est scout, elle se veut 3^{ème} branche, et la marche sur les chemins n'est pas le tout de notre scoutisme, ni même de son esprit. Comment intégrer cela dans la perspective d'une spiritualité qui doit traverser et transcender les âges ?

**Routiers de 17 à 97 ans,
cela veut dire scout aîné,
et scout toujours.**

b) jaune et rouge

Pour la branche rouge, il est souvent parlant de voir certains parallèles faisables avec ce qui spécifierait l'âge louveteau, au sein de l'unique spiritualité scoute. Voir même chez les guides.

Après tout, on pourrait se demander s'il existe aussi une spiritualité jaune, à l'âge des louveteaux ? Étudier le rapport privilégié avec la nature, entraîné par l'exemple de St François. Se demander à quoi peut mener la promesse de faire de son mieux, avec ses frères au sein d'une famille heureuse, où Akela est comme un père ? Cela n'est-il pas spécifié aussi d'une certaine manière par un esprit scout où le chef est aussi frère-aîné ?

Au caractère sacré de toute autorité (qui vient de Dieu), l'Incarnation a ajouté une note de proximité extraordinaire. A l'exemple du Fils de l'homme, le chef scout à tout âge illustre cette double nature du Cœur de Jésus, notre Chef notre frère.



Et pourquoi pas aussi reconnaître la même spiritualité chez les guides ? Certes il y aura toujours des spécificités profondes car « *homme et femme il les créa* ». Il ne s'agit pas de simples identités de genre superficielles et interchangeables.

spiritualité « scoute » : elle ne peut se résumer à une spiritualité du goum ou du pèlerinage.

Mais fondamentalement l'image du guide est peut-être plus proche du Christ que celle de l'éclaireur. En ce sens qu'elle est moins solitaire, isolée aux avant-postes. Le Guide est proche de ceux qui l'écoutent, présent au sein du groupe, et même encordé avec quand il est en montagne. Alors on peut sans doute parler aussi bien de spiritualité guide ? Le premier groupe de garçons qui se lancèrent dans le scoutisme avec le P. Sevin à Mouscron s'appelait d'ailleurs la Compagnie de Guides !

Les deux pôles, jaune et rouge peuvent prétendre à une certaine influence qui modèle l'esprit scout, mais pas plus à leur autonomie qu'à une véritable spiritualité indépendante. Il s'agit d'être jeune « *murir, mais pas vieillir* » rester vert !

Et cela est accentué en plus par le fait que le temps ne s'écoule que dans un sens, et cet âge adulte ne se cantonne plus à une fourchette de quelques années. Routiers de 17 à 97 ans, cela veut dire scout aîné, et scout toujours.

C'est peut-être encore plus net chez les filles avec le terme de Guide-aînée indique que la branche éclairceuse est bien le centre de gravité de la méthode, comme de sa spiritualité. Pourtant, sous peine d'infantilisme ou de « complexe de Peter-Pan », le vrai scoutisme doit tenir compte de ce qui a grandi et évolué dans le devoir d'état et l'esprit des Aînés.

c) scoutement

La spiritualité scout a peu à peu été reconnue comme une authentique spiritualité, avec son ascèse et sa mystique, une voie qui mène à l'imitation de Jésus-Christ. « *Fécondé par l'Évangile, le scoutisme est non seulement un lieu de croissance humaine vraie, mais aussi le lieu d'une proposition chrétienne forte et d'une véritable maturation spirituelle et morale, ainsi qu'un authentique chemin de sainteté...* » (Benoît XVI)¹

BP comme le P. Sevin ont d'abord conçu le scoutisme autour de l'âge éclairer. Cela ne veut pas dire qu'ils ne se soient pas intéressés aux plus jeunes ni aux aînés, mais que c'est autour des relations du CP et de sa patrouille que se situe le centre de gravité. De même au niveau de la spiritualité scout, le modèle du Christ chef et frère-aîné sera l'exemplaire le plus immédiatement accessible au CP.

Est-ce à dire qu'il ne saurait y avoir de spiritualité scout avant ou après ? Et que ceux qui ne sont pas passés par ce poste ne pourrait pas saisir, ni continuer à vivre cette fameuse spiritualité scout ? Ce serait absurde, et les exemples ne manquent pas de routiers qui ont découvert le scoutisme après 17 ans (à commencer par le P. Sevin) !

On ne peut rester fixé à ses 15 ans, il s'agit donc de retrouver à chaque âge ce qu'on a pu entrevoir le mieux dans sa patrouille. Notre Route est un des moyens de vivre à l'âge adulte notre spiritualité. Celle-ci est basée sur la relation chef et frère. Au clan par exemple, même si elle imprègne tous les échelons, ce qui ressemble le plus à cette relation de frère aîné est celle du parrain RS vis à vis de son filleul compagnon, comme celle du CT avec ses CP.

A l'âge des aînés, quand le Père Doncoeur parle de l'équipe du Christ², des

1) Lettre du Pape Benoît XVI à l'occasion du 100^e anniversaire du premier camp scout (22 juin 2007).

Compagnons Routiers³, du Clan des 12 apôtres et de leur « Départ »⁴, on voit mieux en quoi notre scoutisme entraîne à l'imitation de notre Chef et Seigneur, jusque dans les activités de plein air (cf. expression « spiritualité de plein vent »). Le routier choisit le mode de vie qu'a voulu et vécu le Christ pour enseigner à ses apôtres. Par l'imitation de Notre Seigneur Jésus-Christ dans une partie de sa vie apostolique, itinérante, de plein air, sous la tente, dans le désert...

Le service est aussi plus explicitement imitation du Seigneur à la branche rouge (*Ancelle*) qu'à l'âge éclairer. L'exemplarité est une valeur, un pilier fondamental pour les aînés ; c'est ce qui nous conduit à composer nos maîtrises (quelle que soit la branche) de routiers en service. C'est à dire des scouts aînés qui vivent ce qu'ils veulent montrer aux autres. « *Soyons donc ce que nous voulons qu'ils soient. Pour cela, ne rien demander aux autres que nous ne l'ayons déjà donné à Notre-Seigneur est le secret de tout obtenir.* »⁵

Le compagnon tout au long de sa progression ne perd pas de vue :

- Qu'à son départ routier, il prononcera la même Promesse qu'à la troupe, seul le cérémonial changera, en développant des symboles plus explicites.

- Qu'il fera de sa Route un progrès permanent à l'instar des « *de notre mieux* » des petits loups. Donc une voie de perfection : « *veux-tu faire de ton scoutisme un chemin de sainteté ?* »

2) *La Route* 15 décembre 1943 p.7

3) *La Route* 1 avril 1943 p.9 ([voir dossier goo.gl/vuO1rl](http://goo.gl/vuO1rl))

4) *La Route*, 15 mai 1943, p.10-11 ([voir dossier goo.gl/vuO1rl](http://goo.gl/vuO1rl))

5) *P. Sevin Positions* 1949, n°90 Exemple, p. 43.

d) adeptes de la Voie

Comme nous l'a écrit le P. Revet « *Ego sum, via, veritas et vita* » (Jn 14,6) fait partie des titres privilégiés qu'aiment à méditer les religieux de la Sainte-Croix.

« Je suis la Voie ». Je suis celui qui est la Route, et je suis en route. C'est ce qui caractérise l'Église militante dans son pèlerinage terrestre. Ce qu'on appelle l'état de voie (*in statu viae*), qui doit nous mener à la vision béatifique dans le « camp du repos et de la joie » (*état de terme*).

**marchez dans l'amour,
en suivant l'exemple
du Christ...**

Marcher, avancer, cela entraîne des choix. A renouveler à chaque pas. Comme le symbolise le bâton fourchu, sur lequel s'appuie le routier.



C'est notre état de Routier-Scout. « *On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Yahvé attend de toi : rien d'autre que ceci : faire ce qui est juste, aimer la fidélité, et marcher humblement avec ton Dieu* » (Michée 6,8).

Marcher en présence Dieu, c'est ce qui caractérise les patriarches de l'Ancien Testament. « *Noé marchait avec Dieu* » (Gn 6,9), de même Hénoch (5,22 & 24).

« *Lorsque Abraham fut âgé de 99 ans, l'Éternel lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu Puissant ; **marche en ma présence et sois parfait** » (Genèse 17,1 & 24,40). N'est-ce pas tout le programme de vie des RS ?*

« *C'est à la suite du Seigneur votre Dieu que vous marcherez* » (Deutéronome 13,5).

Dieu consacre David qui « *marchait à ma suite de tout son cœur* » (1 roi 14,8). « *Il a marché avec moi dans la paix et la droiture...* » (Malachie 2,6). En dira-t-on autant de nous, au seuil de l'éternité ?

« En prenant la Route, veux-tu répondre à l'appel de Dieu, comme Abraham : « *Quitte ton pays, ta famille, et la maison de ton père, et va vers la pays que je te montrerai ?* (Gen XII, 1)»

« *Je suis la Voie* ». Je suis celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie. Les premiers chrétiens, avant même de recevoir ce nom à Antioche, étaient désignés au sein de la communauté juive comme *les adeptes de la Voie*⁶. Quel titre de noblesse pour notre Route !

« *Soyez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour, en suivant l'exemple du Christ...* » (Eph. 5,1-2)

Tout le monde connaît le début de chaque béatitude dans le sermon sur la montagne, Mais peu savent que le *beatus* latin (traduit du grec) a en réalité une origine sémitique à double sens : "*ashrei*". Ce terme de bienheureux peut s'entendre aussi selon la prononciation de la racine hébreux (Alèph, Shin, Resh) comme "**En marche**" !

Les Psaumes nous opposent à ceux qui se sont "assis dans les ténèbres de la mort". Ainsi le premier psaume commence avec ce même mot : **Ashrei** « *Heureux ("en marche") l'homme qui ne suit pas le chemin des méchants, qui ne s'arrête pas sur la route des pécheurs et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs* »...

Notre béatitude de Routier, comme pour le peuple hébreux nomade, évoque ainsi cette capacité à rester encore et toujours en mouvement vers Dieu. Le bienheureux, le saint est celui qui est en marche. A la suite du Christ. « *Et notre route ne finira qu'au ciel* » !

⁶ Actes des Apôtres aux chapitres 9, 2 / 18,25 / 19,9 / 19,23 / 22,4 / 24,14 / 24,22